

CONDITIONS

ABONNEMENT.

AN..... \$1.00
MOIS..... 0.50
NUMERO..... 1c.
Entièrement payable d'avance.

Grognard se vend 8 centins la douzaine... aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.

H. BERTHELOT
Bureau : 8 Rue Ste Thérèse
Boite 2144 P. O. Montréal.

Feuilleton du Grognard

SCENES

DE

VIE DE BOHEME

(Suite.)

—Hein ? fit le portier avec stupeur, je t'ai mis à la caisse d'épar-

—Mais, Monsieur, reprit le jeune homme, je ne puis pas trouver un logement à la minute. Donnez-moi au moins l'hospitalité pour un

—Allez loger à l'hôtel, répondit M. Grognard. A propos, ajouta-t-il vivement en faisant une réflexion subite, si vous le voulez, je vous louerai en

la chambre que vous deviez occuper, et où se trouvent les meubles de mon locataire insolvable. Seulement vous savez que dans ce genre de location le loyer se paye d'avance.

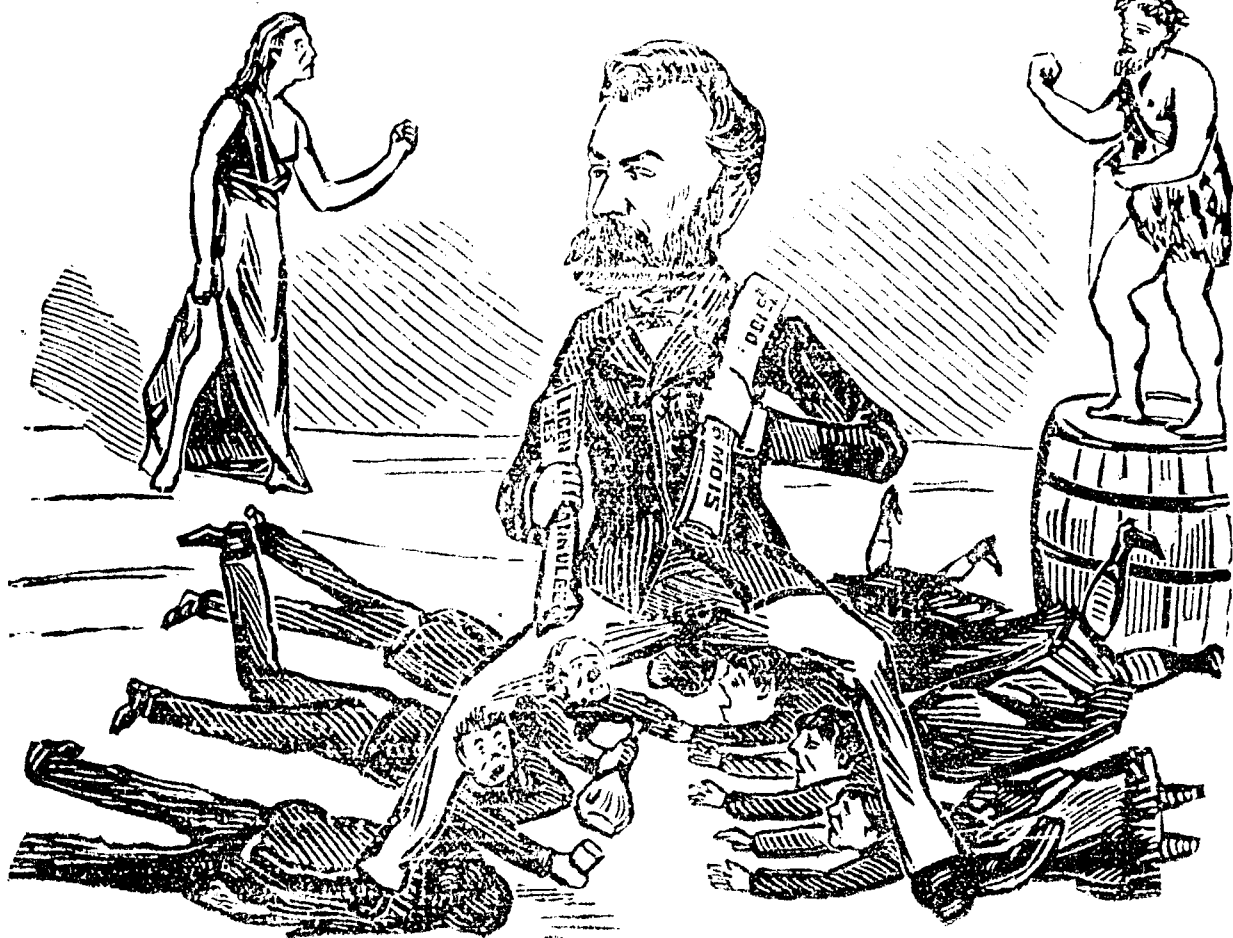
—Il s'agirait de savoir ce que vous me demandez pour ce bouge ? l'artiste forcé d'en passer par-là.

—Mais le logement est très-convenable, le loyer sera de vingt-cinq francs par mois, en faveur des circonstances. On paye d'avance.

—Vous l'avez déjà dit ; cette chambre ne mérite pas les honneurs d'être louée, fit le jeune homme en fouillant dans sa poche. Avez-vous la somme de cinq cents francs ?

—Hein ? demanda le propriétaire ébahi, vous dites ?...

—Eh bien, la moitié de mille,



LE RECORDEUR EST SATISFAIT

Il a guerroyé contre les cocottes et aubergistes. Il a emprisonné les premières et il a enlevé les secondes aux derniers. Quel triomphe pour le saint homme. Bacchus et Venus ne sont pas satisfaits.

BACCHUS.—L'ingrat ! c'est comme ça qu'il me traite et il s'est pourtant promené souvent dans mes vignes.

VENUS.—L'infâme ! moi qui l'avais favorisé autrefois. Il m'écrase aujourd'hui.

—quoi ! Et ce que vous n'en avez jamais vu ? ajouta l'artiste en faisant passer le billet devant les yeux du propriétaire et du portier, qui, à cette vue, parurent perdre l'équilibre.

—Je vais vous faire rendre, reprit M. Bernard respectueusement : ce ne sera que vingt francs à prendre, puisque Durand vous rendra le denier à Dieu.

—Je le lui laisse, dit l'artiste, à la condition qu'il viendra tous les matins me dire le jour et la date du mois, le quartier de la lune, le temps qu'il fera et la forme du gouvernement sous laquelle nous vivons.

—Ah ! Monsieur, s'écria le père Durand en décrivant une courbe de quatre-vingt-dix degrés.

—C'est bon, brave homme, vous

me servirez d'almanach. En attendant vous allez aider mon commissionnaire à m'en ménager.

—Monsieur, dit le propriétaire, je vais vous envoyer votre quittance.

Le soir même, le nouveau locataire de M. Bernard, le peintre Marcel, était installé dans le logement du futur Schounard transformé en palais.

Pendant ce temps-là, le dit Schounard battait dans Paris ce qu'on appelle le rappel de la monnaie.

Schounard avait élevé l'emprunt à la hauteur d'un art. Prévoyant les cas où il aurait à opprimer des étrangers, il avait appris la manière d'emprunter cinq francs dans toutes les langues du globe. Il avait étudié à fond le répertoire des ruses que le métal emploie pour échapper à ceux

qui le pourchassent ; et, mieux qu'un pilote ne connaît les heures de marée, il savait les époques où les eaux étaient basses ou hautes, c'est-à-dire les jours où ses amis et connaissances avaient l'habitude de recevoir de l'argent. Aussi, il y avait une telle maison où en le voyant entrer le matin on ne disait pas : Voilà M. Schounard ; mais bien : Voilà le premier

ou le quinze du mois. Pour faciliter et égaliser en même temps cette estocade de dime qu'il allait prélever, lorsque la nécessité l'y forçait, sur les gens qui avaient le moyen de lui payer, Schounard avait dressé par ordre de quartiers et d'arrondissements un tableau alphabétique où se trouvaient les noms de tous ses amis et connaissances. En regard de

chaque nom étaient inscrits le maximum de la somme qu'il pouvait leur emprunter relativement à leur état de fortune, les époques où ils étaient en fond, et l'heure des repas avec le menu ordinaire de la maison. Outre ce tableau, Schounard avait encore une petite tenue de livres parfaitement en ordre et sur laquelle il tenait état des sommes qui lui étaient prêtées jusqu'aux plus minimes fractions, car il ne voulait pas se grever au delà d'un certain chiffre qui était encore au bout de la plume d'un oncle normand dont il devait hériter. Dès qu'il devait vingt francs à un individu, Schounard arrêtait son compte, et le soldait intégralement d'un seul coup, dût-il, pour s'acquitter, emprunter à ceux auxquels il devait moins. De cette manière il entretenait toujours sur la place un certain crédit qu'il appelait sa dette flottante ; et comme on savait qu'il l'habitude de rendre dès que ses ressources personnelles le lui permettaient, on l'obligeait volontiers quand on le pouvait.

Or, depuis onze heures du matin qu'il était parti de chez lui pour tâcher de grouper les soixante-quinze francs nécessaires, il n'avait encore réuni qu'un petit écu, dû à la collaboration des lettres M. V. et R. de sa fameuse liste : tout le reste de l'alphabet, ayant comme lui un terme à payer, l'avait renvoyé des fins de sa demande.

A six heures, un appétit violent sonna la cloche du dîner dans son estomac ; il était alors à la barrière du Maine, où demeurait la lettre U. Schounard monta chez la lettre U, où il avait son renc de serviette, quand il y avait des serviettes.

—Où allez-vous, Monsieur ? lui dit le portier en l'arrêtant au passage.

—Chez M. U..., répondit l'artiste.

—Il n'y est pas.

—Et Madame ?

—Elle n'y est pas non plus : ils m'ont chargé de dire à un de leurs amis qui devait venir chez eux ce soir qu'ils étaient allés dîner en ville : au fait, dit le portier, si c'est vous qu'ils attendaient, voici l'adres-



**A nos Abonnés Retardataires**

Nous avons expédié des comptes à tous nos abonnés une fois, deux fois, trois fois et plus. C'est suffisant et notre patience est à bout. Dès la semaine prochaine nous allons remettre nos livres à nos avocats et tous ceux de nos abonnés qui n'auront pas payé dans les huit jours seront impitoyablement poursuivis.

**Fête Musicale**

Nous avons aujourd'hui une bonne nouvelle à annoncer au public amateur de musique réellement artistique.

Mlle Enery Coderre, une de nos pianistes les plus distinguées, donnera mardi prochain au Queen's Hall un grand concert, avec le concours de Mlles Hortense Villeneuve et Ernestine E. Coderre et de MM Fréchette, Paul Wiillard, Ernest Ruppel et A. Clerk.

Le public, en applaudissant ces artistes sympathiques, aura le plaisir d'entendre Mlle Hortense Villeneuve pour la première fois depuis son retour de Paris. M. Fréchette, notre poète lauréat, récitera pendant le concert une poésie de sa composition. Retenez vos sièges d'avance, chez Prince, 228 rue St. Jacques.

**Cadeaux pour les fêtes.** — Les dames qui veulent conserver les bonnes grâces de leurs époux, les demoiselles qui désirent raviver les flammes de l'amour chez leurs aspirants n'ont qu'une chose à faire: C'est d'aller voir la magnifique collection de pots à tabac artistiques, bagues, cannes, porte-cigares, pipes en écume, importés récemment pour les fêtes par A. Nathan, No. 41 rue St. Laurent, là où l'on vend au prix du gros.

**CATALOGUE**

**GRANDE VENTE DE LIVRES**

**THEOLOGIE, HISTOIRE, LITTÉRATURE, SCIENCE, &c.**

DU FOND DE DÉTAIL DE J. B. ROLLAND

**ENCAN PUBLIC**

Au No. 267 rue Notre-Dame, (Ancien "Magasin d'Une Plastre")

**Mardi, 18 Décembre**

et tous les jours suivants

A 2 heures et à 7 heures P. M.

**VENTE SANS RÉSERVE!**

**Le bon marché est toujours chez C. ROBERT**

Astrakan Loutre Vison Soalskin etc. Fourrures en tous genres. Capots en mouton de perse, en chat sauvage etc. L'importation d'automne de la maison Robert est très considérable et très variée. Les bons prix attirent la foule. Il faut que tout le stock s'écoule avant les fêtes. C. ROBERT, coin des rues St Laurent et Vitre.



Sénécal. — J'arrive d'Europe et rien dans le coffre-fort! Je m'en retourne immédiatement. Qu'as-tu fait Wurtele?  
Wurtele. — Depuis ton départ on a tout dépensé pour nos élections. C'est inutile pour toi de rester par ici.

**Grande Vente Sans réserve au bénéfice des pratiques.**



Au grand magasin d'Épicerie de gros et de détail de

**P. LAGARDE,**

283, 285 & 287 Rue St-Joseph, En face de la Rue Murray, MONTREAL.

Au dernier tirage Mme Parker, 49 Colborne Street a gagné un set à thé en porcelaine. Toute personne qui achètera cinq livres de thé à 40 cts. aura le choix sur ces effets: Lampe, Concertina, Huiler, Beurrer en argent, Set à vin.

Faites une visite à notre magasin et examinez nos prix — Vous y reviendrez.

**P. LAGARDE**

283, 285 & 287 RUE ST JOSEPH, MONTREAL.

**LESSI CONCENTRÉ.**

Les personnes de la campagne ou autres qui ont besoin de Lessi concentré à la livre en recevront en envoyant cinq cents par livre et en indiquant la Station du chemin de fer ou du Bateau le plus près de chez eux. Directions complètes pour toute sorte de savon envoyées avec chaque paquet. C'est la chose la plus économique que vous puissiez vous procurer.

Adressez, C. D. MORIN, 616 Ste. Marie, Montréal.

**THIS PAPER** NEW YORK

**CARNAVAL**

—:1884:—

Vu le grand nombre d'étrangers qui doivent visiter Montréal à l'occasion de cette grande fête nous avons décidé de vendre tous nos pelleteries

**AUX PRIX DU GROS**



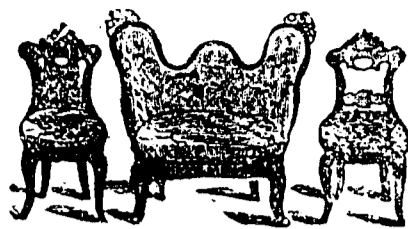
Nous faisons une spécialité dans les réparations des pelleteries et toujours à un seul prix.

**CHAMPAGNE & CIE,**

**601 Rue Ste-Catherine**

porte voisine du SYNDICAT CANADIEN, coin des rues Amherst, et Ste Catherine.

**AVIS AUX PROPRIÉTAIRES D'HOTEL ET DE MAISON DE PENSION**



En achetant vos meubles au No. 525 Rue STE-CATHERINE, entre les Rues Montcalm et Beaudry, chez

**FRED. LAPOINTE** vous pouvez épargner 25 par 100 meilleur marché qu'ailleurs. Jugez-en par les prix ci-dessous: Sets de Chambres en frêne de \$16.50 à \$40.00. Sideboard en frêne de \$6.00 à \$25.00 Tables de \$1.00 à \$12.00 Couchettes de \$1.50 à \$12.00 Matelas, paillasses à ressort, Canapés-lits, etc., etc. Ainsi qu'un grand assortiment de poêles de cuisine et passage de \$3.00 à \$15.00 chez

**FRED. LAPOINTE**

555 RUE STE. CATHERINE, (Entre les Rues Montcalm et Beaudry) MONTREAL.

**CHLORURE DE CHAUX.**

Pour blanchir le linge et pour un désinfectant de première classe servez-vous du Chlorure de Chaux préparé par C. D. Morin et vous réussirez. Directions complètes sur chaque paquet. Si vous avez besoin de blanc de céruse achetez-le à la livre, il est moins cher que celui que vous achetez en paquet pour du Chlorure de Chaux. Un mot au sage est suffisant.

**SIROP DU PRINCE DE GALLES.**

Le Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood est recommandé par tous les bons médecins et par toutes les mères qui s'en sont servis. Il contient plus de propriétés guérissantes et fortifiantes qu'aucun autre sirop connu.

Les mères qui ne le connaissent pas sont priées d'en référer aux personnes qui ont donné les certificats suivants et qui pourraient être comptés par centaines de même force.

C. D. MORIN, PROPRIÉTAIRE, 616 rue Ste. Marie.

C. D. MORIN, Ecr. MONSIEUR.

Pour l'information des personnes qui sont dans mon cas et pour le bien public je désire beaucoup que le présent soit publié. Il y a bientôt trois ans, ayant des enfants malades j'essayai de deux ou trois sortes de sirops sans obtenir aucun soulagement. C'est alors qu'ayant entendu parler du Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood je m'en procurai et depuis ce temps mes enfants sont bien et je crois réellement que si j'avais eu de ce sirop plus vite, plusieurs de mes enfants qui sont morts seraient aujourd'hui en aussi bonne santé que mes autres. En conséquence j'en vend beaucoup et il donne toujours entière satisfaction.

Avec reconnaissance,

DAME LUC TASSE

Epouse de LUC TASSE, Ecr. Maître de Poste et Epicier Côte St. Michel, 25 Avril 1881.

M. C. D. MORIN, MONSIEUR.

Nous désirons vous remercier sincèrement pour le Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood que vous nous avez vendu depuis quatre ans, après avoir essayé de plusieurs autres sirops sans pouvoir empêcher nos enfants de mourir et nous en avons dix de morts, ayant entendu parler du sirop du Prince de Galles nous nous en sommes procuré, et ce n'est que depuis ce temps que nous avons pu élever nos enfants qui étaient toujours très malades. Il nous est tout-à-fait indispensable et c'est la seule chose qui nous ait réussi.

Nous le recommandons de tout cœur à tout nos amis et nous le considérons comme un véritable trésor et un bienfait pour tous ceux qui ont des enfants malades.

MICHEL CHARBONNEAU, Forgeron.

ET SON ÉPOUSE, À Rue Perthuis

Montréal, 3 Avril 1881.

# CHEMISES, CHEMISES !

Chez I. A. BEAUVAIS, 186 & 188 Rue St. Joseph.

## LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DU PAYS

Chemises pour Hommes 26 à 30c ; 1.000 doz. Corps et Caleçons 30, 35, 39c.

Collets en guillaume de couleur, 2 pour 5 cts, meilleur marché que les collets de papier.

**UN LOT DE CAVATES dans un panier 7½c.**

**UN LOT DE CHAUSSETTES POUR HOMMES TOUT LAINE**  
dans un panier 17½c.

**I. A. BEAUVAIS**

186 et 188 RUE ST. JOSEPH, Notre-Dame Ouest.

# ALBUM MUSICAL

—Recueil de—

## MUSIQUE ET LITTÉRATURE MUSICALE

PARAISANT TOUS LES MOIS

SOMMAIRE DU NUMERO D'OCTOBRE

### MUSIQUE

AIR DE WOLFRAM DU " TANHAUSER ".....	WAGNER
LES DEUX GRENADIERS.....	SCHUMANN
FLEURS ET PLEURS (ROMANCE).....	E. ARNAUD
CANZONETTA EN SOL MINEUR (PIANO).....	DUSSEK

### LITTÉRATURE

L'OPERA ITALIEN A NEW-YORK.....	REDACTION
LA MUSIQUE A VIENNE.....	UN AMATEUR
UN BEAU JOUR DE LA VIE DE LABLACHE.....	***
UNE LETTRE DE MOZART.....	W. A. MOZART
DE TOUT UN PEU.....	REDACTION
L'ABBE CONSTANTIN ( suite ).....	L. HALEVY

Chaque numero contient 16 pages de Musique

ENVOYEZ 25 Cts pour UN NUMERO ECHANTILLON

**A. FILIATREAU ET CIE.**

—LA—

# LYRE FRANÇAISE

RECUEIL DE

Romances, Mélodies, Extraits d'opéras,  
Chansons, Chansonnettes et  
Chansons comiques des  
meilleurs auteurs.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

**PRIX . . . . 25 cents**

TABLE

Absence (l').....	86	J'ous pas bongé.....	77
Auieu (l').....	48	J'peux pas m'en empêcher.....	27
Apostat (l').....	12	L'eau et le vin.....	23
Barque noire (la).....	15	Le jour où Sylvain m'a parlé.....	29
Biberon musical (le).....	79	Maison mobiles (les).....	72
Bon-oir maman.....	94	Médecin (le) de campagne.....	15
Cauche mars (les) de Plumecoq.....	59	N'effeuillez pas les marguerites.....	79
Chanson de l'échaudé.....	98	Oh ! la ! la !.....	19
Clicot le mythologiste.....	110	Pépinésistes (les).....	13
Couplets du p'tit bonhomme.....	55	Pst ! pst ! pst !.....	17
En parlant de ma mère.....	102	Quand il cherche dans sa cervelle.....	11
Ernest est là-bas qui m'attend.....	42	Retour (le) de la moisson.....	1
Femmes (les) y a qu'ça.....	7	Reçois, ô mon amie.....	1
Gardeuse d'ours (la).....	105	Rose, souviens-toi.....	1
Gros mots (les).....	29	Si j'étais le roi d'Espagne.....	1
Il est en mer.....	39	Souvenirs du jeune âge.....	1
Je ne le dirai pas.....	69	Suzanne est aujourd'hui ma femme.....	1
Je vais revoir ma mère.....	108	Un vieux buveur.....	1
J'ignore son nom.....	33	Va, mon baiser.....	1

**A. FILIATREAU & CIE,**

EDITEURS DE MUSIQUE

No 8, rue Ste Theres

Boite-325

MONTREAL